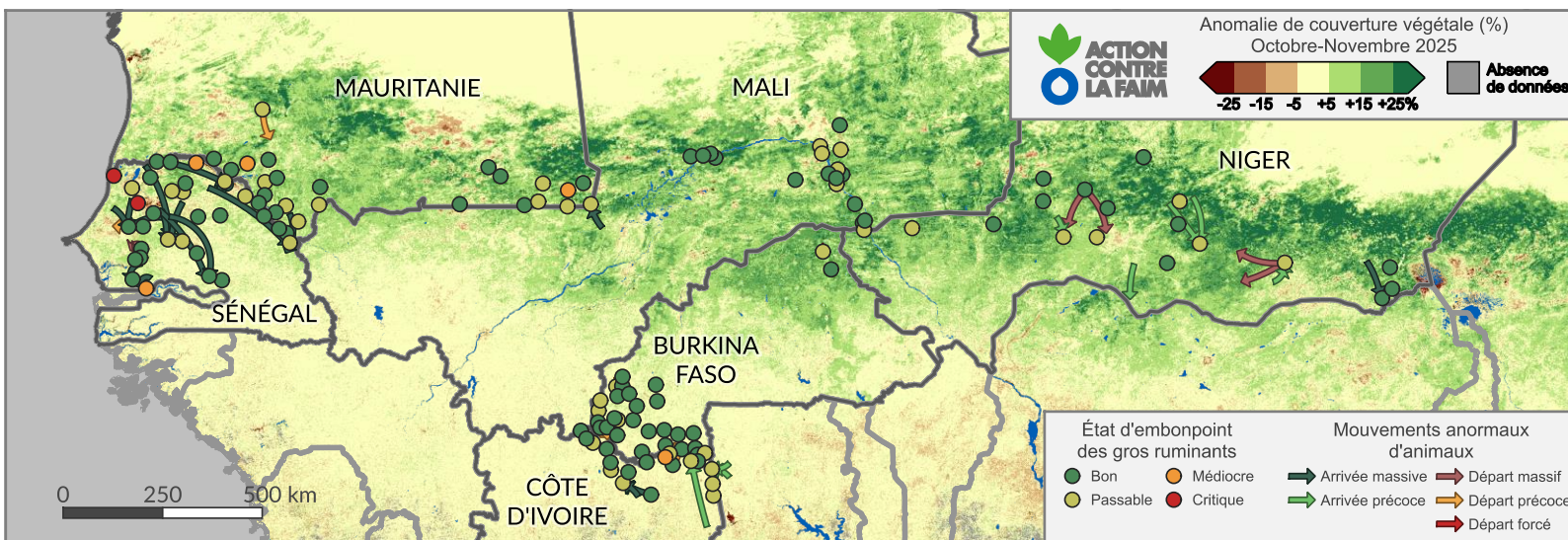


Cette période d'octobre à novembre correspond au commencement de la saison sèche froide et aux départs en transhumance. Au cours de cette période, les ressources pastorales en pâturages et en eau, sont toujours suffisantes en particulier sur l'est du Sahel qui a bénéficié d'un très bon hivernage favorisant un bon état corporel des animaux. Toutefois, des zones de productions fourragères déficitaires ont été enregistrées particulièrement sur l'espace sud Mauritanie - nord Sénégal. Les marchés demeurent globalement accessibles et caractérisés par une tendance à la hausse des prix des animaux alors ceux des céréales sont en baisse du fait des récoltes. Sur le plan sanitaire, malgré quelques foyers de maladies animales, la situation zoo-sanitaire est sous contrôle. La situation de la mobilité du bétail est de plus en préoccupante du fait des interdictions de la transhumance transfrontalière dans plusieurs zones d'une part et de l'extension de l'insécurité dans les zones pastorales de transit et d'accueil jadis sûres, d'autre part. Par ailleurs, la gestion des ressources face aux surpâturages dans les zones d'accueil (y compris celles des réfugiés) et la protection des ressources contre les feux de brousse sont deux préoccupations sur le court terme.

BURKINA FASO	CÔTE D'IVOIRE	MALI	MAURITANIE	NIGER	SÉNÉGAL
Ressources pastorales globalement bonnes à très bonnes à l'Ouest, mais hétérogènes au Nord/Sahel avec des poches d'insuffisance État d'embonpoint majoritairement bon à l'Ouest, et Nord/Sahel plus contrasté mais globalement acceptable Marchés globalement ouverts et accessibles Appui pastoral centré sur les campagnes de vaccination dans Ouest et Nord/Sahel, et distributions d'aliments à l'Ouest	Ressources pastorales globalement satisfaisantes grâce à une bonne saison pluvieuse Concentrations importantes de troupeaux dans le Tchologo, départs précoces dans le Bounkani en raison de pressions sécuritaires Situation sécuritaire contrastée, plus fragile dans le Bounkani, avec des tensions liées aux flux transfrontaliers et aux menaces Marchés fonctionnels mais peu d'appuis au secteur pastoral Termes de l'échange globalement favorables aux éleveurs	Ressources pastorales globalement suffisantes à très suffisantes Augmentation des vols de bétail Marché ouverts et accessibles sur la totalité des sites suivis Termes de l'échange très défavorables sur la majorité des sites de surveillance Apaïsement des relations sociales entre éleveurs Faible appui au secteur pastoral sur la majorité des sites de surveillance	Disponibilité suffisante de ressources pastorales Réduction progressive des eaux de surface État d'embonpoint des animaux satisfaisant Suspensions de cas d'avitaminoses et de maladies Lancement de la campagne nationale de vaccination du cheptel Observations de feux de brousse Arrivée continue de réfugiées au niveau du Hodh Chargui	Bonne disponibilité du pâturage Amélioration de l'état corporel du cheptel Bonne disponibilité en eau de surface pour l'abreuvement Hausse des prix des animaux Baisse des prix des céréales Termes de l'échange caprin mâle-céréales globalement favorables aux éleveurs Légère dégradation du contexte sécuritaire : hausse des vols de bétail, conflits et incidents armés	Disponibilité très satisfaisante des pâturages et de l'eau Feux de brousse étendus à Matam, Tambacounda et Kafrine Bon embonpoint des petits ruminants mais dégradation localisée de l'embonpoint des gros ruminants dans le nord et le centre Prix du bétail en hausse mais une baisse de celui des céréales Termes d'échange défavorables pour les éleveurs Faible appui au secteur pastoral



Les données de terrain proviennent d'un réseau de collecteurs appelés sentinelles de surveillance pastorale qui répondent hebdomadairement à un questionnaire portant sur la situation des ressources pastorales, les conditions de l'élevage, l'état de santé et d'embonpoint des animaux, les prix de marché et la présence de conflits ou d'insécurité.

Les données satellitaires dans ce bulletin proviennent du projet RAPP (Rangeland and Pasture Productivity) à l'initiative du GEOGLAM (Group on Earth Observations and its Global Agricultural Monitoring). L'information produite à partir des observations du capteur satellitaire MODIS (NASA) concerne l'anomalie de la fraction d'occupation du sol en végétation humide (photosynthétique active) et sèche (photosynthétique non-active) par rapport à la moyenne calculée depuis 2001.